AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item127. Val-Richer, Mardi 11 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 127. Val-Richer, Mardi 11 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Mandat local, Politique (Angleterre), Politique (France), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1838-09-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCertainement l'état de Marie n'est pas naturel. [...] Je ne peux me soucier vraiment que de trois choses, les gens que j'aime, les affaires publiques et les questions religieuses.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°164/194

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 385, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle),

#### III/474-478

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 127 mardi 11 sept. 7 heures 1/2

Certainement l'état de Marie n'est pas naturel. Regardez-y bien et prenez les arrangements, convenables. Je suis préoccupé pour vous de cet ennui nouveau, qui peut- être aussi un trouble. Il est bon qu'elle vous quitte pour quelque temps. La Duchesse de Talleyrand est assez propre, avec son air féroce, à lui imposer une contrainte sanitaire. J'attends impatiemment le résultat de vos délibérations avec Lady Granville. J'ai bien envie d'être jaloux d'elle. Quoique jaloux, je suis charmé de son retour. Elle vous est aussi utile qu'agréable, de bon conseil et de doux passetemps. Nous avons raison de tenir au Cabinet Whig. Du reste, j'espère qu'il tiendra. Avez-vous lu sur son compte et sur la dernière session du Parlement, un article assez intéressant de M. Duvergier de Hauranne dans la Revue française qui vient de paraître ? Qui dit-on des démentis de M. Molé au général Bugrand ? L'opposition a bien peu d'esprit. C'est la légèreté de M. Molé qu'il faudrait poursuivre. Evidemment, il a dit au général Bugrand ce que celui-ci a répété. Ce n'est que cela ; mais c'est bien quelque chose. Evidemment l'affaire suisse va tomber dans l'eau. La suisse prend son temps pour faire une platitude. On a fait de tous temps des platitudes, mais autrefois, elles n'étaient pas précédées de ces éclats publics de ces fanfaronnades qui sans les empêcher aujourd'hui, les rendent parfaitement ridicules. A la vérité, il n'y a plus de ridicule ; nous en avons perdu la liberté et presque le sentiment. Depuis que le genre humain tout entier est en scène, on n'ose plus se moguer de personne.

Vous vous seriez moquée de moi hier si vous aviez eu avec quelle prolixité, quelle gravité je discutais avec les autorités de St Ouen, la question d'un bout de chemin vicinal que je veux échanger contre un autre. Vous vous sentez un peu jalouse du Val Richer. Vous avez bien tort. Je fais de mon mieux pour prendre intérêt à tout cela. J'y donne du temps, de l'attention. Je m'occupe sérieusement d'une plantation, d'un vase, d'un meuble d'une gravure. Je n'y ai point mauvaise grâce, je vous assure, et les assistants me savent, je crois, très bon gré de mon empressement et de mon plaisir.

Mais au fait tout cela est parfaitement superficiel tout cela ne m'occupe, ni ne m'amuse; mon temps est plein mais rien que mon temps; et quand je rentre dans mon Cabinet, je ne retrouve dans ma pensée à peu près rien de ce qui a rempli ma journée. Je ne puis me soucier vraiment et m'occuper sérieusement que de trois choses, les gens que j'aime, les affaires publiques, et les questions religieuses. Je comprends qu'on se donne tout entier à une personne, à la politique, ou à Dieu. Le reste n'en vaut pas la peine.

Je suis bien aise que vous ayez causé à fond avec Médem. Il faut qu'une fois au moins un homme d'esprit dise votre position ici et comment vous vivez. Si de l'autre côté, il y avait aussi un vrai homme d'esprit, rien de tout ce qui vous arrive, n'arriverait. Vous avez bien raison. Toutes les fois que deux hommes d'esprit se voient, ils se séparent contents l'un de l'autre. M. de Metternich et Thiers ont dû s'amuser beaucoup. Thiers fait profession d'être absorbé dans l'histoire de Florence.

#### 10 heures

La phrase me déplaît aussi. Merci de me la pardonner. Un seul mot pourtant, pour excuser. Je ne veux, je ne puis penser à moi, à mon bonheur, à mon plaisir et y subordonner toutes choses, que si je suis pour vous tout ce que je veux être. A cette seule condition, je vous garde à tout prix. Si cela n'était pas, je ne penserais plus qu'à vous, aux intérêts et aux convenances de votre avenir, de votre avenir à vous seule. Voilà mon sentiment quand j'ai écrit cette phrase. Pardonnez-la moi encore ; mais ne dites pas qu'il y a de la glace dessous. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 127. Val-Richer, Mardi 11 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-09-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1516

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 11 septembre 1838

Heure7 heures 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

/<sup>2</sup>7 |

maturel. Regardes y bein it promes be arrangement townenable. It has proved engre from along the arrangement townenable. It has proved you to the sour quite wou quite point for autient in brouble. It est bon quite wou quite point quelque tem. In duchette its Vallyrand to strop propre, duce in air forces, is his imposer une contrainte de autaine, Italians tompationment de template de voir eletibilisation avec Lody Brancitte. In bien envie d'othe jaioux delle. Simine pateux, je divis charme de son retous. Alle vous est autoi estite quagre able, de bon consist es de lous patte toms. Hour aveces raiden de tem au cabines lobig. De reste dispose quit timbra. Aver vous la stroit artiste des la factoment ten artiste attes intéressant de the les sous la constitue de la factoment ten artiste attes intéressant de the les sous la la factoment ten artiste attes intéressant de the les sous la levenière des harraites de harraine dans la Houre connecte qui vient de la levenière.

Lu dit on les dementir de la Prote au journe Bugeaud? Supposition à bien peu Serprit. Cos la légionte de la mold que faulent poursuivre. Pridermond, il à det au genéral Bugeaud de que cela mais cet bien que que colo par cela mais cet bien quelque chose.

Evidenment l'affaire Suitte va tomber dans l'eau da

par précidir, le con éclat, public, els con funtaronnaile, qui, lan, les empréches aujourd'hui, les rondens partadonnent rédientes. à la virile, il vig a plus els cidiente ; nous en avour partie la liberté, ce prosque le Voutiment Repuis que foi que humain tont enties est en liène, on n'es plus le moques de posses pour plus les prosque le propose pour pour pour pour pour le prosper de propose de pour pour pour pour les prograndes pour pour pour les pour pour le progrande pour pour pour les pour pour le progrande.

2. 1.

fame 2

her denie

went an

100

arrive.

Desprit

fait for

Vent m

Beun

tout.

The .

ala no

Alley Co

Voda

mei m

Hour weres brug magnere de moi him to vous avery ou avec quelle proligité, quelle gravité je discutois, avec les autoriti, de fe Ouen , la question d'un bout de chemin vicinal que je veux échanges contre un autre. Vous vous dentez un per jalour de Val hicker Vous aver him fort. de mon mines your premère suttiet à lous vela . Ey donne du tem, de l'attention de m'occupe disteuremen d'ince plantation Dem vase, Dies mouble dime gravere de my ai posist mauraite grave je vous assure or he assistant me Savene , je croi , tris bon gre de mon empressement es de mon plaise. Prais an fait tous ala es partaitemen depertical lous ula me muccupe ni ne mamuse mon tous est plens, mais rien que mon temo ; es quand je rentre clans mon labines, ie ne retiruse dans ma pense à sempre, rin de le qui à rempli onn journes, il ne puis me soucies vroi ment la moccuper derivers ment que de trois chose, le gent que J'aime, les affaires publiques, et les questions religiouser. Le Comprenes quan de donne lant entier à une personne, à la politique ou à Dien. Le reste neu vant par la point.

I down bein with que wou, nying course à fond avec meden. It mi, day position in a comment vous vives. Is de l'autre late, il y ; cul. avoit auxi un voi homme d'aprêt rien de tous ce qui vous . 10 arrive n'arriverett. les de Four aver bein raiden. South, ber fois que duy hommer d'aprit de vaint, ils de daparent contine l'un de l'antre l'in of our in Mellerwich or Thiers out die d'amuser beaucoup. Thiers in lar fait profession d'itre absorbe lans l'histoire de Florence. wiringl 10 hours 7. pm La phrase me déplait oufe: Prosé de me la pardomas les Sent mos powerous, pour extusers, de ne veux , je no pour cone. pours à moi à mon bouteur, à mon plaiter, ex y butordonnes my ai touter those que de je Suis pour vous tous a que je veup · me Ela metait par je ne promercio plus qua vour , our interel, se de mon perficist aus convenances de votre avenir de votre avenir à vous duels. · lini Voilà mon destimus quand j'ai d'il alle phrase, l'ardonnes la .... mei more; mai ne dit, qua, quil y a de la glace de mous. in de en i mount 1 900 beena